

C'est le sous le titre « La rencontre déc(o)uplée », que pour Scripta Documents cinq conférenciers explorent la rencontre, qui, du multiple à l'unique se décline comme impossible, traumatique, mauvaise, à jamais identique ... et *in fine* fait saillir le vide structural qu'elle ne recouvre jamais, montrant que quoiqu'il en soit la rencontre s'ordonne toujours autour d'un trou.

« De quoi alors manque la femme ? » demande Lilia Mahjoub, qui articule pour nous la réponse de Lacan : « elle ne manque de rien », aux choix de vie assumés de femmes publiques.

Dans « Infortunes de l'amour, *Du virtuel au réel* », Claude Parchliniak appuie son propos sur le film de P-P. Renders, *Thomas est amoureux*, et montre que la rencontre s'ordonne autour d'une « alliance énigmatique de mots et de corps [...] ».

Avec « Le partenaire amoureux », Gil Caroz, après avoir montré « les impasses de l'amour du prochain », s'emploie à partir du roman de Christiane Rochefort, *Le repos du Guerrier*, à saisir l'amour lacanien comme celui d'un homme qui dépose les armes face à la jouissance féminine.

En explorant les « Circuits du désir et le trajet de la pulsion », Bernard Lecoœur, à partir du commentaire de Lacan d'Hamlet met à jour les problématiques modernes d'un désir trop souvent réduit à la motivation et d'une pulsion prise « dans une économie immédiate ».

Enfin, Sonia Chiriaco explore la thèse radicale et subversive développée par Lacan à propos du traumatisme : un *traumatisme*. « [...] Au départ, le traumatisme ce n'est qu'un trou. D'abord, il n'y a pas de mots pour le dire et rien à quoi se raccrocher pour le penser. »